CONTRIBUTIONS A LA FAUNE MALACOLOGIQUE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE

PAR M. LOUIS GERMAIN.

LXX[1]

MOLLUSQUES TERRESTRES DE LA PROVINCE DU KIVU (AFRIQUE ORIENTALE)

La province du Kivu, qui s'étend à l'ouest du lac du même nom, à l'extrémité orientale du Congo Belge, est encore peu connue du point de vue faunique. Une expédition allemande parcourt ces contrées en 1907 et 1908 et, en 1911, le Dr J. THIELE étudie les Mollusques rapportés, publiant des espèces nouvelles dont quelques-unes particulièrement intéressantes. Depuis, H. B. PRESTON (1913) a décrit quelques autres espèces et H. A. PILSBRY, dans sa belle Révision des Mollusques terrestres du Congo (1919), a donné d'utiles renseignements sur la faune malacologique de ce pays.

M. GUY BABAULT, associé du Muséum National d'Histoire naturelle, qui, depuis une dizaine d'années, habite Kadjudju, sur les bords mêmes du lac Kivu, a envoyé au Laboratoire de Malacologie une série de Mollusques recueillis au cours de ses nombreuses courses. Les matériaux ainsi réunis renferment, avec des espèces antérieurement décrites, beaucoup d'autres litigieuses ou nouvelles ; ils constituent un ensemble qu'il convient de mettre en valeur. Cette première note se borne à l'étude des Mollusques terrestres récoltés dans quelques localités voisines du lac Kivu : Kadjudju, Kashewe, Kitembo et Lukando. Des notes ultérieures feront connaître les Mollusques provenant de contrées plus éloignées et ceux habitant les eaux du lac Kivu.

Marconia latula Martens.

1895 *Ennea (Edentulina) latula* MARTENS, *Nachrichtbl. d. Deutsch. Malakozool Gesellsch.*, p. 175, n° 1.

1897 *Ennea recta* var. *latula* MARTENS, *Beschalte Weichth. Deutsch-Ost. Afrik.*, p. 14, taf. II, fig. 8.

1. Cf. *Bulletin Muséum Hist. natur. Paris,* 2e série, n° 4, juin 1934, p. 377.

1922 *Marconia latula* Connolly, *Annales a. Magaz. Natur. History*, London, série 9, X, p. 488, pl. XIV, fig. 49-50.

Le test, très brillant, est corné verdâtre, plus pâle au dernier tour ; les stries longitudinales sont obliques, inégales, plus accentuées aux sutures où elles sont légèrement crispées, bien plus fines et presque évanescentes sur la partie du dernier tour opposée à l'ouverture. Les grands échantillons ont 6 3/4-7 tours de spire et 15 millimètres de longueur, 8,5 millimètres de diamètre maximum et 8,2 millimètres de diamètre minimum. Leur ouverture mesure 7 millimètres de hauteur pour 5,1 millimètres de diamètre.

Province du Kivu : Kashewe, Kitembo [Guy Babault].

Le *Marconia kivuensis* Preston [*Ennea kivuensis* Preston, *Proceed. Zoolog. Society London*, 1913, p. 197, pl. XXXIV, fig. 3], dont j'ai figuré un cotype en 1923 [*Mission* Guy Babault *Afrique orient.*, *Mollusques*, II, p. 16, pl. I, fig. 18], n'est qu'une forme *minor* mesurant 11 millimètres de longueur pour 8 millimètres de diamètre maximum.

Ennea Bequaerti Dautzenberg et Germain.

Fig. 41, dans le texte.

1914 *Ennea Bequaerti* Dautzenberg et Germain, *Revue zoologique africaine*, Bruxelles, IV, p. 5, pl. III, fig. 14.

1919 *Ptychotrema (Ennea) bequaerti* Pilsbry, *Bulletin Americ. Museum Natur. Hist. New-York*, XL, p. 207.

Je figure (fig. 41, dans le texte) cette espèce dont le test est blanc, à peine teinté de jaune. Les 2 tours embryonnaires ont été décrits comme lisses ; en réalité, ils sont garnis de très fines stries spirales un peu serrées, bien visibles à un grossissement de 20-30. Les autres tours montrent des costules subobliques fortes et assez espacées. La longueur atteint de 5,8 à 6,2 millimètres.

Une variété *thysvillense* Pilsbry [*loc. supra cit.*, 1919, p. 208, fig. 76) diffère surtout par ses costules un peu plus serrées au dernier tour.

Cette espèce habite Lisala [= Upoto] et Malema, sur les bords du Moyen Congo [J. Bequaert]. La variété *thysvillense* a été trouvée dans une grotte, à Thysville (Bas Congo, 5°30' S., 15ᵉ E. Greenwich). [H. Lang et J. Chapin].

Gulella Lamyi Dautzenberg et Germain.

Fig. 42-43, dans le texte.

1914 *Ennea Lamyi* Dautzenberg et Germain, *Revue zoologique africaine*, Bruxelles, IV p. 6, pl. II, fig. 9-10-11.

Le test, peu brillant, à peine coloré en jaune très clair, est garni

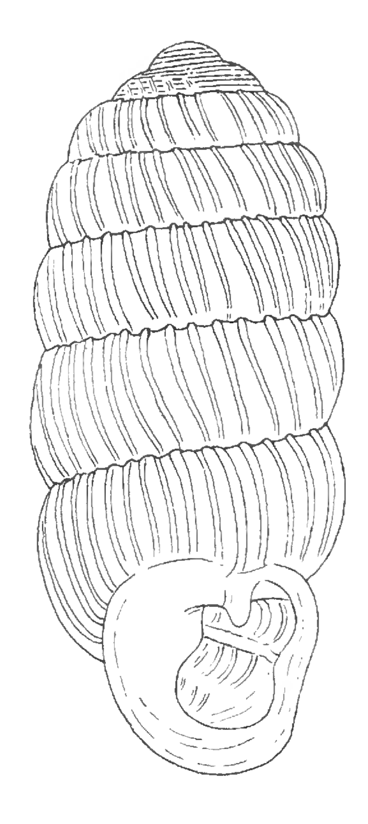


Fig. 41. — *Ennea Bequaerti* Dautzenberg et Germain.
Lisala, Moyen Congo [J. Bequaert] ; × 12.

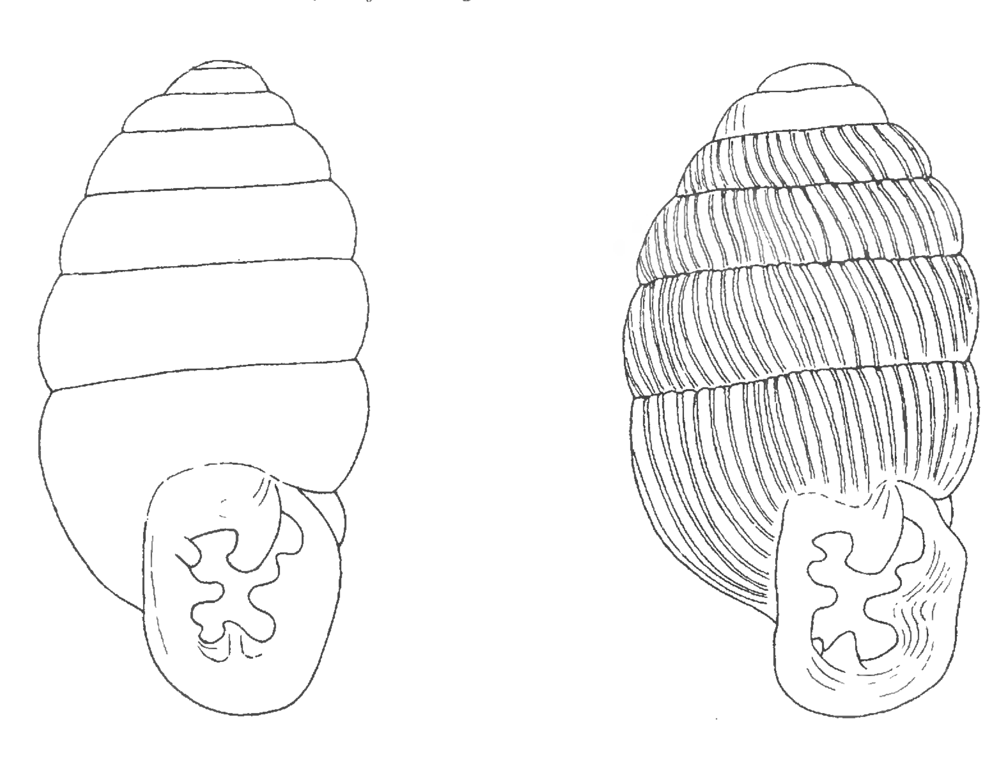


Fig. 42-43. — *Gulella Lamyi* Dautzenberg et Germain.
Lukonzolwa, bords du lac Moero [J. Bequaert] ; × 12.

de fortes costules filiformes obliques, régulières et relativement espacées. Je figure le type de cette espèce (fig. 42-43, dans le texte) qui appartient au groupe du *Gulella soror* E. A. Smith [*Annals and Magaz. Natur. Hist.*, London, 6e série, VI, 1890, p. 164, pl. VI, fig. 12]. Le type provient de Lukonzolwa, sur les bords du lac Moero, dans le Katanga [J. Bequaert].

Thapsia kitemboensis Germain, *nov. sp.*

Fig. 44-45, dans le texte.

Coquille étroitement ombiliquée, déprimée ; spire conique peu élevée formée de 6 tours, les 5 premiers médiocrement convexes, le dernier bombé en dessous, assez convexe en dessus mais avec une nette compression périphérique sensible jusqu'à l'ouverture,

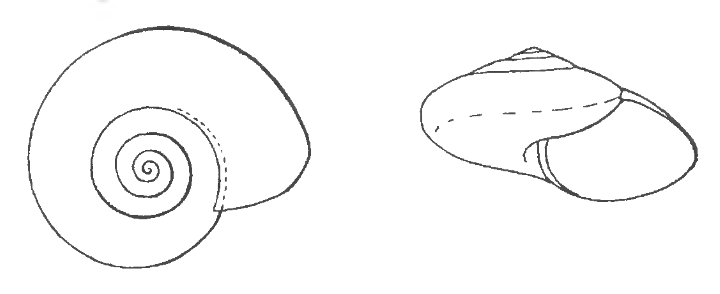


Fig. 44-45. — *Thapsia kitemboensis* Germain. Kitembo (Kivu) [Guy Babault] ; × 2,5.

relativement *très grand* par rapport au cinquième et *élargi à son extrémité* ; sutures marquées, légèrement submarginées ; sommet petit, très obtus ; ouverture obliquement ovalaire, anguleuse en haut ; bord columellaire arqué, très peu élargi, réfléchi sur l'ombilic ; péristome aigu, très mince.

Diamètre maximum : 11,5 millimètres ; diamètre minimum : 9,9 millimètres ; hauteur : 5,8 millimètres. Diamètre de l'ouverture : 6,5 millimètres ; hauteur de l'ouverture : 4,8 millimètres.

Test corné fauve clair, transparent, brillant ; tours embryonnaires paraissant lisses mais montrant, à un grossissement de 25-30, des stries longitudinales coupées de très fines stries spirales ; autres tours garnis de stries longitudinales fines, irrégulières, inégales, coupées de très fines stries spirales serrées et subégales ; dernier tour avec, en dessus, ces deux séries de stries atténuées vers l'ouverture et, en dessous, les stries longitudinales plus accentuées et les stries spirales *absentes.*

Cette espèce est bien caractérisée par son dernier tour très grand, élargi et comprimé à la périphérie et par l'absence de sculpture spirale en dessous.

Province du Kivu : Kitembo [Guy Babault].

Trochozonites (Zonitotrochus) medjensis Pilsbry.

1919 *Trochozonites (Zonitotrochus medjensis* PILSBRY, *Bullet. Amer. Museum Natur. History New-York*, XL, p. 254, fig. 118.

La coquille est longuement conique (longueur : 5,6 millimètres ; diamètre maximum : 4,9 millimètres ; diamètre minimum : 4,3 millimètres) et formée de 7 tours de spire convexes séparés par des sutures profondes, le premier tour globuleux, le dernier avec une carène aiguë [1].

Le test est d'un brun corné assez clair, plus brillant en dessous. Les tours embryonnaires sont à peu près lisses : à un grossissement de 25-30, on y distingue quelques très fines ponctuations irrégulièrement réparties. Les autres tours sont garnis de fines stries longitudinales obliques, inégales et écartées. En dessous, les stries longitudinales, plus sensibles, plus obliques, et moins écartées sont coupées de stries spirales serrées, visibles à un grossissement de 20.

Province du Kivu : Kitembo [GUY BABAULT].

La sculpture est plus accentuée que chez le type [2] décrit par H. A. PILSBRY et rappelle celle du *Trochozonites buhambaënsis* Preston [*Proceed. Zoolog. Soc. London*, 1914, p. 804, pl. II, fig. 23], espèce d'ailleurs très voisine, peut-être même synonyme et recueillie à Buhamba, près du lac Kivu, par ROBIN KEMP.

Helicarion kivuensis J. Thiele.

1911 *Helicarion kivuensis* J. THIELE, *Wiss. Ergebn. Deutschen Zentral-Afrika Exped.*, III, p. 192, pl. V, fig. 34.

1919 *Helicarion kivuensis* PILSBRY, *Bullet. Amer. Museum Natur. History New-York*, XL, p. 279.

Le sommet de la coquille est très obtus, la spire complètement aplatie avec les premiers tours très petits et le dernier énorme. Un individu atteint 19 millimètres de longueur, 14 millimètres de largeur et 10 millimètres de hauteur, son ouverture ayant 12 millimètres de diamètre pour 10 millimètres de hauteur.

Le test est corné ambré, très brillant, absolument transparent, fragile, presque pellucide. Les tours embryonnaires montrent de très fines stries longitudinales ; les autres tours sont garnis de stries longitudinales relativement fortes, inégales, espacées, très obliques et onduleuses près de l'ouverture. Elles sont coupées par deux ordres de stries spirales : celles de premier ordre sont espacées, inégales, fortes ; celles de second ordre, extrêmement fines, subégales

1. Aux tours supérieures cette carène est placée directement contre la suture.
2. Recueilli à Medje (2°25' lat. N., 27°30' long. E. Greenwich, dans l'Ituri Forest [H. LANG et J. P. CHAPIN].

et très serrées [1] s'intercalent entre les premières. En dessous, les stries longitudinales sont moins irrégulières et elles sont coupées seulement par de très fines stries spirales.

Les fortes stries spirales du dernier tour sont caractéristiques et se retrouvent chez l'*Helicarion niger* Pilsbry [*loc. supra cit.*, XL, 1919, p. 270, fig. 134-135), espèce très voisine mais plus grande (29 millimètres de longueur pour 16 millimètres de hauteur), recueillie à Masisi [2] (Congo Belge) par J. BEQUAERT.

Province du Kivu : Lukando [GUY BABAULT].

Décrit d'après des échantillons de l'île Kwidjwi (lac Kivu, 2.100 mètres) [H. SCHUBOTZ], cet Helicarion habite aussi la Rugege Forest (1.800-2.000 m., dans le Ruanda, à l'Est du lac Kivu) [H. SCHUBOTZ] et dans les forêts, à 90 kilomètres à l'ouest du bord sud du lac Albert-Edouard [GRAUER].

Callistopepla [3] Babaulti Germain, *nov. sp.*

Fig. 46, dans le texte.

Coquille ovoïde allongée ; spire formée de 6 tours convexes, le deuxième élargi, le troisième aussi haut que le quatrième, les cinq premiers beaucoup plus étroits que le dernier qui est grand, subventru, comprimé à la périphérie ; sommet gros et obtus ; sutures bien marquées ; ouverture pyriforme allongée, anguleuse en haut, arrondie en bas ; bord columellaire régulièrement incurvé, étroit, obliquement tronqué ; péristome aigu, très mince ou membraneux.

Longueur : 75-80 millimètres ; diamètre maximum : 44-48,5 millimètres ; diamètre minimum : 33-35,5 millimètres ; diamètre de l'ouverture : 42-44 millimètres ; hauteur de l'ouverture : 22,5-23 millimètres.

Test mince, léger, assez fragile, un peu brillant, marron clair à reflets dorés, unicolor, sauf les 3 premiers tours garnis de flammules longitudinales peu marquées ; dernier tour grossièrement malléé avec parfois une tache longitudinale plus sombre que le reste de la coquille.

Tours embryonnaires garnis de stries longitudinales coupées de fines stries spirales assez serrées [4] ; autres tours avec des stries

1. Visibles seulement à un grossissement de 15-20.
2. 1°15' lat. S. et 28° 30' long. E. Greenwich.
3. Ce genre a été institué par C. F. ANCEY en 1888 (*Bull. Soc. malacolog. France*, V, p. 69, note 2) ; mais, par une faute d'impression évidente, il est orthographié *Callistoplepa*. Les auteurs américains adoptent cette graphie fautive pour se conformer, disent-ils, aux lois de la nomenclature. Je ne puis admettre cette opinion et j'estime, que les erreurs de cette nature doivent être corrigées.
4. Les tours embryonnaires, vus à un grossissement 20-30, ont un aspect finement guilloché.

longitudinales obliques, irrégulières, inégales, inégalement espacées, accentuées et crispées aux sutures, coupées de stries spirales subégales, assez espacées. Au dernier tour, les stries longitudinales sont grossières et très inégales et les stries spirales, peu nombreuses, sont localisées à la partie supérieure et au voisinage de la dépression ombilicale.

Intérieur de l'ouverture d'un très beau bleu de Prusse clair très brillant.

Province du Kivu : Kitembo [GUY BABAULT].

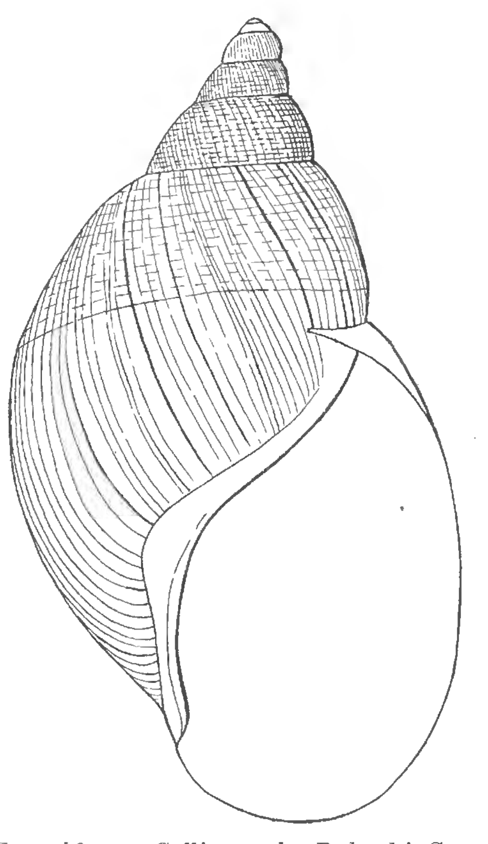


FIG. 46. — *Callistopepla Babaulti* Germain. Kitembo (Kivu) [Guy BABAULT], grandeur naturelle.

Cette espèce est la plus grande connue. La seule qui s'en rapproche est le *Callistopepla Marteli* Dautzenberg [1] de la région du lac Tanganyika. Mais le *Callistopepla Babaulti* Germain est bien plus grand, de coloration différente, avec une ouverture moins élargie et les tours supérieurs proportionnellement beaucoup plus étroits, ce qui donne à l'ensemble de la coquille un aspect très particulier (fig. 46, dans le texte).

1. *Achatina Marteli* DAUTZENBERG, *Ann. soc. malacolog. Belgique, Bull. des séances*, XXXVI, 1901, p. 3, pl. I, fig. 1 (et, fig. 2, var. *pallescens* Dautz.). Cette espèce mesure 64 millimètres de longueur et 32 millimètres de diamètre.

Burtoa nilotica Pfeiffer.

1861 *Bulimus niloticus* Pfeiffer, *Proceed. Zoolog. Soc. of London*, p. 24.
1904 *Burtoa nilotica* Pilsbry in Tryon, *Manual of Conchology*, 2e série, *Pulmonata*, XVI, p. 300, pl. XXVII, fig. 5.
1923 *Burtoa nilotica* Germain, *Mollusques*, *Mission* Guy Babault. *Afrique orient.*, II, p. 75, fig. 25 à 37, dans le texte.

Province du Kivu : Kitembo [Guy Babault].

Deux exemplaires de cette espèce éminemment variable [1] ont été recueillis par M. Guy Babault. L'un correspond à la variété *Jouberti* Bourguignat [2], au test solide et à l'ouverture largement bordée, en dedans, de rose vineux brillant ; l'autre se rapporte à la variété *Dupuisi* Putzeys [3] au test plus mince et à la coquille imperforée, ce qui la distingue assez nettement des autres variétés de cette espèce.

Limicolaria kivuensis Preston.

1913 *Limicolaria kivuensis* Preston, *Proceed. Malacolog. Society London*, X, p. 277 fig. 277, fig. à la p. 278.

La coquille, à sommet obtus, est formée de 6 tours de spire. Le sommet et les premiers tours sont d'un marron brillant. Le test est marron jaunâtre, orné de larges flammules longitudinales d'un marron très foncé, presque noir, entre lesquelles sont de très étroites flammules d'un coloris plus clair. L'intérieur de l'ouverture est bleu brillant, le péristome bordé d'une étroite bande violacée et le bord columellaire d'une teinte lie de vin brillante. Les stries longitudinales sont obliques, irrégulières, coupées de stries spirales qui, au dernier tour, existent seulement au voisinage de la nature.

Longueur : 49,5-55 millimètres ; diamètre maximum : 26-27,5 millimètres ; diamètre minimum : 22,5-24 millimètres ; hauteur de l'ouverture : 23-25 millimètres ; diamètre de l'ouverture : 14-15 millimètres.

Les jeunes ont un dernier tour muni d'une carène médiane sensible et les stries spirales s'arrêtent à cette carène.

Province du Kivu : Kitembo [Guy Babault].

Cette espèce est évidemment voisine du *Limicolaria saturata*

1. Pour l'étude du polymorphisme de cette espèce, cf. : Germain (Louis), *loc. supra cit.*, 1923, p. 75 à 95.
2. *Burtopsis Jouberti* Bourguignat, *Mollusques Afrique équator.*, 1889, p. 99, pl. II, fig. 1 ; = *Limicolaria nilotica* var. *Emini* E. von Martens, *Sitzungsb. Naturf. Freunde Berlin*, 1891, p. 14 ; et *Beschalte Weichth. D. Ost-Afrik.*, 1897, p. 94 et fig. à la p. 96.
3. *Livinhacia Dupuisi* Putzeys, *Ann. Soc. malacolog. Belgique, Bullet. des séances*, XXXIII, 1904, p. lxxxii, fig. 1.

E. A. Smith [*Proceed. Malacol. Soc. London*, I, 1895, p. 323, fig. 1 ; = *Limicolaria Ponsonbyi* Preston, *ibid.*, VII, part. II, 1906, p. 89, fig. à la p. 89] dont elle ne constitue guère qu'une variété moins allongée avec une ouverture proportionnellement moins haute et un test moins fortement décussé.

Limicolaria Martensi Smith.

1866 *Limicolaria tenebrica* H. ADAMS *Proceed. Zoolog. Soc. London*, p. 375 [non REEVE].

1880 *Achatina (Limicolaria) Martensiana* SMITH, *Proceed. Zoolog. Soc. London*, p. 345, n° 2, pl. XXXI, fig. 1-1*a*.

1920 *Limicolaria Martensi* GERMAIN, *Mission* GUY BABAULT, *Afrique orient.*, *Mollusques*, I, p. 160, fig. 7-8 dans le texte et pl. III, fig. 9 à 14 ; — et II (1923), p. 95, pl. IV, fig. 91 à 97 (étude du polymorphisme et de la distribution géographique).

Province du Kivu : Kitembo, Kadjudju [GUY BABAULT].

Les nombreux individus rapportés appartiennent à la variété *pura* Pollonera [*Molluschi (Il Ruwenzori*, vol. I), p. 22, n° 36, tav. 4, fig. 26 ; = *Limicolaria Smithi* (non Pilsbry) Preston, *Proceed. Malacol. Soc. London*, VII, 1906, p. 90, fig. p. 91 ; et E. A. Smith, *Transact. Zoolog. Soc. London*, XIX, 1909, pl. I, fig. 7 (seulement) ; = *Limicolaria Prestoni* Boettger, *Proceed. Malacolog. Soc. London*, X, 1913, p. 359].

Limicolaria elegans Thiele.

1911 *Limicolaria elegans* THIELE, *Wiss. Ergebn. Deutschen Zentral-Afrika Exped.*, III, p. 204, pl. V, fig. 41.

Je rapporte à cette espèce de nombreux individus d'une Limicolaire recueillie par M. GUY BABAULT à Kitembo et à Kadjudju. Ceux de la première localité mesurent de 37,5 à 47 millimètres de longueur pour 16 à 19,5 millimètres de diamètre maximum et 15,5 à 18 millimètres de diamètre minimum ; ceux de la seconde ont de 39 à 45 millimètres de longueur, de 16 à 20 millimètres de diamètre maximum et de 15,2 à 19 millimètres de diamètre minimum. Tous présentent un polymorphisme accentué et si certains correspondent bien à la figuration publiée par J. THIELE, d'autres sont extrêmement voisins du *Limicolaria laeta* Thiele *(loc. supra cit.*, III, 1911, p. 204, pl. V, fig. 42] [1] dont H. A. PILSBRY a décrit une variété *medjensis* [2] différant par ses dimensions plus faibles et ses

1. Cette espèce a été récoltée à Beni, à l'Ouest du massif du Ruwenzori. Le *Limicolaria elegans* Thiele habite le S. W. du lac Albert-Edouard et l'île Kwidjwi (lac Kivu).

2. *Bulletin Amer. Museum Natur. Hist. New-York*, XL, 1919, p. 97, pl. XVI, fig. 7-12.

tours de spire un peu moins convexes [1]. D'ailleurs il existe de nombreuses formes de passage entre ces divers Mollusques et le *Limicolaria Martensi* Smith var. *pura* Pollonea et il ne me semble pas douteux que les *Limicolaria elegans* Thiele, *Lim. laeta* Thiele (et sa var. *medjensis* Pilsbry) soient seulement des races locales du *Limicolaria Martensi* Smith [2]. Il en est sans doute de même du *Limicolaria distincta* Putzeys [*Ann. Soc. malacolog. Belgique, Bull. des séances*, XXXIII, 1898, p. V, fig. 3 ; Pilsbry, *loc. supra cit.*, XL, 1919, p. 96, pl. XVI, fig. 1 à 6] du Congo Belge.

Province du Kivu : Kitembo, Kadjudju [Guy Babault].

Pseudoglessula intermedia Thiele.

Fig. 47, dans le texte.

1911 *Pseudoglessula intermedia* Thiele, *Wiss. Ergebn. Deutschen Zentral-Afrika Exped.*, III, p. 207, pl. V, fig. 46-46 *a*.

1919 *Pseudoglessula intermedia* Pilsbry, *Bullet. Amer. Museum Natur. Hist. New-York*, XL, p. 150, pl. XVIII, fig. 2-2*a* (var. *masisiensis* Pilsbry).

Cette espèce, dont la coquille possède 7-7 1/2 tours de spire assez convexes, mesure 30-31 millimètres de longueur, 12,5-13 millimètres

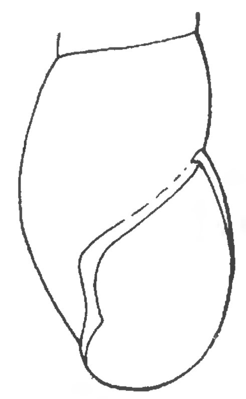


Fig. 47. — *Pseudoglessula intermedia* Thiele.
Kadjudju (Kivu) [Guy Babault]. Schéma de l'ouverture ; × 2.

de diamètre maximum et 11,2-11,5 millimètres de diamètre minimum. L'ouverture (12,5 millimètres de hauteur pour 7 millimètres de diamètre) montre des caractères assez particuliers : elle est élargie vers la base ; le péristome est incurvé et se termine par une proémi-

1. Cette variété a été trouvée à Medje, dans le Congo Belge, (2°25' lat. N., 27°30' long. E. Greenwich).

2. Le *Limicolaria Martensi* Smith a, en général, les tours de spire plus convexes et un coloris plus vif que les formes de la province de Kivu décrites par J. Thiele. Mais une longue suite d'individus montre de nombreux passages entre ces diverses modalités.

nence assez aiguë d'où part la troncature (fig. 47, dans le texte) et le péristome est *légèrement mais nettement réfléchi.*

Les tours embryonnaires ont de fines stries longitudinales. Les autres tours sont garnis de costules longitudinales obliques, assez saillantes, régulières et atténuées sur la moitié inférieure du dernier tour. Sur un individu *jeune* (le dernier tour a encore une indication carénale) provenant de Kitembo, ces costules sont coupées de très fines stries spirales comme chez la variété *masisiensis* Pilsbry. Par contre, les échantillons *adultes* de Kadjudju ne montrent, à un grossissement 30, aucune trace de sculpture spirale.

Province du Kivu : Kitembo, Kadjudju [Guy Babault].

Le type a été recueilli dans l'île Kwidjwi (lac Kivu) [H. Schubotz) ; la variété *masisiensis* Pilsbry aux environs de Masisi (Congo Belge, 1°15' lat. S., 28°30' long. E. Greenwich). [J. Bequaert] et de Mukule (entre les lacs Albert-Edouard et Kivu) [J. Bequaert].

Cerastus drymaeoides Thiele.

1911 *Ena (Rachisellus) drymaeoides* Thiele, *Wiss. Ergebn. Deutschen Zentral-Africa Exped.*, III, p. 202, pl. V, fig. 39.

1919 *Cerastus drymaeoides* Pilsbry, *Bullet. Amer. Museum Natur. History New-York*, XL, p. 314.

La coquille rappelle, par sa forme générale, celle des *Drymaeus* de l'Amérique du Sud. Elle a 7 tours de spire convexes séparées par des sutures marginées, avec un dernier tour convexe et bien développé. L'ouverture (12,5 millimètres de hauteur sur 7,2 millimètres de diamètre) est ovalaire élargie, lie de vin pourpré en dedans, avec un bord columellaire élargi, lie de vin pourpré de blanc et un péristome blanc, épaissi et nettement réfléchi. Les bords marginaux sont réunis par une faible callosité. La longueur atteint 26,5 millimètres, le diamètre maximum 14 et le diamètre minimum 10,5 millimètres.

Le test est solide, d'un blanc crême un peu jaunâtre, assez brillant. Les deux premiers tours sont cornés et légèrement ambrés ; les deux derniers sont ornés de rares ponctuations noires ou d'un marron foncé, petites, très irrégulièrement distribuées [1], et d'une zonule jaune clair entourant un ombilic en fente élargie.

Le sommet est subobtus et les tours embryonnaires sont garnis de délicates stries longitudinales obliques (grossissement 20) ; les autres tours montrent des stries longitudinales, irrégulières, inégales, un peu espacées, plus accentuées et beaucoup plus écartées

1. Ces ponctuations sont identiques à celles qui ornent le test des espèces du genre *Rachis*.

au dernier tour vers l'ombilic ; elles sont coupées de stries spirales d'une grande délicatesse [1].

Province du Kivu : Forêt à trois étapes au N.-O. de Kashewe [Guy Babault].

Cette rare espèce était seulement connue de l'île Kwidjwi (lac Kivu) [H. Schubotz].

Cyclophorus (Maizania) intermedia E. v. Martens.

1897 *Cyclophorus intermedius* E. v. Martens, *Beschalte Weichth. Deutsch Ost-Afrik.*, p. 8, pl. II, fig. 3.
1919 *Cyclophorus (Maizania) intermedius* Pilsbry, *Bullet. Amer. Museum Natur. History New-York*, XL, p. 325.

Un individu dépasse notablement la taille ordinaire de l'espèce et atteint 21 millimètres de diamètre maximum, 17 millimètres de diamètre minimum et 16 millimètres de hauteur. Presque tous les exemplaires recueillis par M. Guy Babault appartiennent à la variété *cingulatus* Dupuis et Putzeys [*Annales soc. malacol. Belgique, Bullet. des séances*, XXXVI, 1901, p. xli, fig. 17-18] caractérisée par un nombre variable de fascies d'un brun jaunâtre plus ou moins clair. La variété *elatior* Martens [*Sitzungsb. Gesellsch. Naturf. Freunde Berlin*, 1892, p. 180 ; et *loc. supra cit.*, 1897, p. 8, pl. I, fig. 1, pl. II, fig. 4] a une spire proportionnellement plus haute, mais elle est reliée au type par de nombreux intermédiaires. Elle est généralement de taille médiocre et le *Cyclophorus rugosus* Putzeys [*Annales soc. malacol. Belgique, Bulletin des séances*, XXXIV, 1899, p. lv, fig. 1] n'en diffère pas.

Province du Kivu : Kitembo, forêt à trois étapes au N.-O. de Kashewe [Guy Babault].

Ce Cyclophore habite les stations humides et boisées, généralement au voisinage des cours d'eau et très fréquemment dans les parties périodiquement recouvertes par les inondations.

1. Ces stries spirales sont visibles, même avec une simple loupe. Elles donnent au test, vu au microscope, un aspect plus ou moins finement martelé par places.